

Création d'un binaire multiplateforme

Depuis quelques temps, nous voyons apparaître ça et là quelques virus multiplateformes. Nous citerons par exemple Winux, virus qui a pour cible les OS Linux et Windows...

Bien entendu, les virus ne sont pas les seuls binaires (car on parle ici de binaires, et non de scripts) à pouvoir profiter de cette avantageuse programmation. Bien qu'ils soient peu répandus, il peut s'avérer intéressant de proposer de tels binaires dans le cas par exemple d'un programme d'installation ou autre. En effet, les utilisateurs n'ont alors plus à se préoccuper de savoir à quel OS est destiné le programme, le binaire détectant automatiquement son environnement d'installation. Ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres et les possibilités d'utilisation sont multiples. Les virus multiplateformes semblent toutefois être un des " débouchés " les plus évidents.

Nous verrons ainsi au cours de l'article comment créer un tel binaire. Toute l'astuce repose sur une manipulation des en-têtes du binaire et sur les aspects de relocation du segment de code.

Cette étude s'appuie sur un travail préalable de Kuno Woudt (warp-tmt@dds.nl) et Rafal Skoczylas (nils@secprog.org).

I. Linux

Il existe plusieurs formats d'exécutables sous Linux. Nous nous intéresserons plus particulièrement au format ELF, le plus répandu sous cet OS.

Nous ne reviendrons pas en détail sur ce format, toute la documentation étant largement accessible par Internet. Rappelons juste que tout binaire ELF présente un en-tête qui renseigne sur le fonctionnement du binaire (format, type de binaire, point d'entrée, taille des sections et autres).

Nous commençons par créer un programme en assembleur tout simple qui affichera un message type Hello Strange World... pour ne pas faillir à la tradition. Nous implémenterons nous-mêmes le header ELF, de manière à pouvoir le changer par la suite (pas de linker).

Voici donc le corps tout simple d'un programme de ce type :

```
; Hello Strange World      4 Linux.
;
; Propriétés : Binaire exécutable sur Linux.
; Assemblage : nasm -f bin hello_linux.asm -o hello_linux

BITS 32

%define ELF_RELLOC 0x08048000      ; Adresse de relocation traditionnelle pour un
ELF
%define __NR_write      4
%define __NR_read       3

; 1ere étape : l'en-tête ELF

ehdr
    db      0x7F          ; EI_MAG0
    db      'E'            ; EI_MAG1
    db      'L'            ; EI_MAG2
    db      'F'            ; EI_MAG3
    db      1              ; EI_CLASS: 32-bit objects
    db      1              ; EI_DATA: ELFDATA2LSB
    db      1              ; EI_VERSION: EV_CURRENT
    db      0              ; EI_PAD

    times 8 db      0          ; EI_NIDENT
```

```

        dw      2          ; e_type
        dw      3          ; e_machine
        dd      1          ; e_version
        dd      _start_unix + ELF_RELOC ; e_entry
        dd      phdr       ; e_phoff
        dd      0          ; e_shoff
        dd      0          ; e_flags (unused on intel)
        dw      ehdrsize   ; e_ehsize
        dw      phdrsize    ; e_phentsize

; Ensuite, nous créons un en-tête de programme...
; Il convient de noter que les 8 premiers octets de phdr cohabitent avec la
; fin de l'en-tête ELF, les valeurs étant identiques...

phdr
        dw      1          ; Elf32_Phdr
        dw      0          ; e_phnum      ; p_type
        dw      0          ; e_shentsize
        dw      0          ; e_shnum      ; p_offset
        dw      0          ; e_shstrndx

ehdrsize equ     $ - ehdr      ; Fin de l'en-tête ELF

        dd      ELF_RELOC  ; p_vaddr
        dd      ELF_RELOC  ; p_paddr (ignored)
        dd      filesize   ; p_filesz

        dd      filesize   ; p_memsz
        dd      5          ; p_flags
        dd      0x1000     ; p_align

phdrsize equ     $ - phdr      ; Fin de l'en-tête de programme

_start_unix:
        mov    ecx,    hello_unix_msg + ELF_RELOC
        mov    edx,    hello_unix_msg_length
        call   print
        call   exit

;-----|
; Définitions de quelques procédures générales |
;-----|

; Print (ecx = string pointer, edx = length)
; -----
print:
        xor    eax, eax
        mov    ebx, eax
        mov    al, __NR_write
        int    80h
        ret

; Exit function
; -----

exit:
        xor    eax, eax
        mov    ebx, eax
        inc    al
        int    80h
        ret

```

```

; -----
; Données |
; -----
hello_unix_msg      db      "Hello Strange Linux World...", 10, 0
hello_unix_msg_length equ    $ - hello_unix_msg
filesize           equ    $ - $$
```

Après assemblage, le programme fonctionne de la manière escomptée et nous affiche le message voulu, avant de quitter.

Intéressons-nous maintenant aux programmes destinés aux environnements tels que Windows et DOS.

II. DOS

Dans le cas précis d'un binaire DOS, nous codons un .COM. Les fichiers .COM n'ont aucun header et exécutent tout simplement les instructions depuis les premiers octets du fichier. Nous programmons, toujours en assembleur, un mini binaire qui affiche un texte sous DOS pour commencer.

```

; Hello Strange World    4 DOS.
;
; Propriétés : Binaire exécutable sur DOS
; Assemblage : nasm -f bin hello_dos.asm -o hello_dos.com

org 0

%define COM_RELOC 0x100

    mov      dx, hello_dos_msg + COM_RELOC
    mov      ah, 0x09
    int      0x21

    mov      ax, 0x4C00
    int      0x21

hello_dos_msg        db      "Hello strange dos world...", 13, 10, "$"
```

Il est possible de faire coexister deux formats dans un même exécutable en exploitant les propriétés de ces formats. Voyons cela...

III. Faire coexister ces formats...

À la différence d'un .COM, un binaire ELF commence toujours par un header qui détermine les paramètres propres au fichier :

```

yanisto@kaya:~/Multi-Platform$ readelf -h hello_linux
En-tête ELF:
  Magique: 7f 45 4c 46 01 01 01 00 00 00 00 00 00 00 00 00
  Classe: ELF32
  Données: complément à 2, système little endian
```

```

Version: 1 (current)
OS/ABI: UNIX - System V
...

```

Ce header comporte certaines données indispensables au bon fonctionnement du binaire ELF qu'il nous faut impérativement conserver dans notre binaire généraliste. D'autres données pourront en revanche être écrasées (version ABI notamment, fin du champ e_ident de l'en-tête ELF cf. elf(5)).

À ce point, nous pourrions nous dire que cela risque d'empêcher la coexistence avec un format .COM, qui, lui, exécute les instructions en commençant par le début de l'exécutable, c'est-à-dire notre en-tête ELF. Il n'en est rien, car les octets du header se traduisent en instructions tout à fait valides :

```

yanisto@kaya:~/Multi-Platform$ ndisasm -a hello_linux|head (16 bits)

00000000  7F45          jg 0x47
00000002  4C            dec sp
00000003  46            inc si
00000004  0101          add [bx+di],ax
00000006  0100          add [bx+si],ax
00000008  0000          add [bx+si],al
0000000A  0000          add [bx+si],al
0000000C  0000          add [bx+si],al
0000000E  0000          add [bx+si],al
00000010  0200          add al,[bx+si]

```

La première instruction est un saut conditionnel, pour lequel nous ne contrôlons pas le résultat. Il faut donc prendre en compte les 2 possibilités :

- Le saut est exécuté et il faut qu'à 0x47 octets de là se retrouvent nos instructions DOS valides pour qu'elles soient immédiatement exécutées.
- Le saut n'est pas exécuté et les octets suivants vont être lus. Nous allons donc devoir compenser (annuler) toutes les instructions induites par l'existence du header. Par exemple, la séquence dec sp; inc si sera annulée par dec si; inc sp. Nous profitons du fait que tout l'en-tête n'est pas indispensable (version ABI...) au bon fonctionnement pour insérer un saut dans l'en-tête (qui ne sera pas exécuté dans le ELF, mais le sera dans le .COM).

Traduisons cela en assembleur :

```

; Hello Strange World    4 Linux \& DOS.
;
; Propriétés : Binaire exécutable sur Linux \& DOS
; Assemblage : nasm -f bin hello_multi.asm -o hello_multi

BITS 32

#define ELF_RELOC 0x08048000      ; Adresse de relocation traditionnelle pour un
ELF
#define COM_RELOC 0x100           ; Adresse de relocation traditionnelle pour un
COM

#define __NR_write      4
#define __NR_read       3

; 1ere étape : l'en-tête ELF

```

```

ehdr          ; ELF header
  db    0x7F      ; EI_MAG0
  db    'E'        ; EI_MAG1
  db    'L'        ; EI_MAG2
  db    'F'        ; EI_MAG3
  db    1          ; EI_CLASS: 32-bit objects
  db    1          ; EI_DATA: ELFDATA2LSB
  db    1          ; EI_VERSION: EV_CURRENT
  db    0          ; EI_PAD

  jmp short _start_dos ; saut "Tobogan" pour DOS qui
                        ; compense les instructions

; précédentes

times 6 db      0          ; EI_NIDENT (8-2 = 6...)

dw    2          ; e_type
dw    3          ; e_machine
dd    1          ; e_version
dd    _start_unix + ELF_RELOC ; e_entry
dd    phdr       ; e_phoff
dd    0          ; e_shoff
dd    0          ; e_flags (unused on intel)
dw    ehdrsize   ; e_ehsize
dw    phdrsize   ; e_phentsize

phdr          ; Elf32_Phdr
  dw    1          ; e_phnum      ; p_type
  dw    0          ; e_shentsize
  dw    0          ; e_shnum      ; p_offset
  dw    0          ; e_shstrndx

ehdrsize      equ      $ - ehdr      ; Fin de l'entête ELF

  dd    ELF_RELOC ; p_vaddr
  dd    ELF_RELOC ; p_paddr (ignored)
  dd    filesize  ; p_filesz
  dd    filesize  ; p_memsz
  dd    5          ; p_flags
  dd    0x1000    ; p_align

phdrsize      equ      $ - phdr      ; Fin de l'en-tête de programme

; ------( Code DOS )-----

BITS 16

_start_dos:
.compensation
;00000000  7F45      jg 0x47
;00000002  4C      dec sp
;00000003  46      inc si
;00000004  0101    add [bx+di],ax
;00000006  0100    add [bx+si],ax

  sub [bx+si],ax
  sub [bx+di],ax
  dec si
  inc sp

.affichage
  mov      dx, hello_dos_msg + COM_RELOC

```

```

        mov      ah, 0x09
        int      0x21

.btnExit
        mov      ax, 0x4C00
        int      0x21

; ----- ( Code Unix ) -----

BITS 32

_start_unix:
.affichage
        mov      ecx,    hello_unix_msg + ELF_RELOC
        mov      edx,    hello_unix_msg_length
        xor      eax,    eax
        mov      ebx,    eax
        mov      al,     __NR_write
        int      80h

.btnExit
        xor      eax,    eax
        mov      ebx,    eax
        inc      al
        int      80h

;-----
; Données |
;-----


hello_unix_msg      db      "Hello strange linux World...", 10, 0
hello_unix_msg_length equ     $ - hello_unix_msg

hello_dos_msg       db      "Hello strange dos World...", 13, 10, "$"

filesize            equ     $ - $$

Testons tout cela :
[ Sous Linux ]

yanisto@kaya:~/Multi-Platform$ ./hello_multi.com
Hello strange linux World...

[ Sous Ligne de commande Windows ]

C:\MultiP> hello_multi.com
Hello strange dos World...

```

IV. Diversification OS

Une fois que cette coexistence des formats ELF et COM est rendue possible, nous pouvons nous pencher sur la diversification de l'exécutable vers d'autres OS utilisant ces mêmes formats. Il est en effet possible d'identifier les versions d'OS (DOS, Win 3.x, Win9x, WinNT, Linux, BSD, OS/2...). Pour ce faire, il convient d'effectuer quelques tests.

1/ DOS/Windows

Une fois que le programme se situe dans la partie propre à DOS/Windows (c'est-à-dire `_start_dos`), il nous est possible de distinguer entre les différentes versions de Windows grâce à l'insertion dans la partie DOS/Windows du code ci-après :

```
mov ax, 0x1600  
int 0x2F
```

Ensuite, il suffit d'examiner le registre AX pour déterminer l'OS plus précisément :

- Si AL = 0x80, alors l'OS n'est pas du type Windows.
- Si AL = 1 ou AL = 0xFF, alors l'OS est un Windows 2.x.
- Si AL = 0 ou AL = 0x16, alors l'OS est un Windows NT/XP.
- Sinon, si AL comporte une valeur différente, AL désigne le numéro de version (major) et ah, le minor de la version (ex : 3.1).

Le code complet pour distinguer les différents cas est donc :

```
mov ax, 0x1600  
int 0x2F  
  
cmp al, 0x80  
je short _start_dos ; OS = DOS  
  
cmp al, 0  
je short _start_dosxp ; OS = Windows NT/XP  
  
cmp al, 3  
jle short _start_w3x ; OS = Windows 3.x/2.x...  
  
jmp short _start_w9x ; OS = Windows 9x
```

Il nous suffirait donc à présent d'insérer de nouvelles fonctions plus spécifiques à chacun de ces cas dans le code, avant le bloc de données par exemple, pour les traiter séparément.

2/ Unix-Flavor

Enfin, dans la partie de code dédiée aux Unix-like (`_start_unix`), pour distinguer Linux et les *BSD, il nous suffit de vérifier le contenu des registres **fs** et **gs**. Si ces deux registres sont à 0, alors, nous sommes sur un Linux, sinon c'est BSD.

```
mov eax, fs  
cmp eax, 0  
jnz _start_bsd  
  
mov eax, gs  
cmp eax, 0  
jz _start_lnx
```

V. Conclusion

Il est bien entendu qu'une partie du code doit être réécrit, les appels système n'étant pas les mêmes selon les différents environnements. Toutefois, pour un programme relativement simple, il pourrait être intéressant de dresser un tableau de pointeurs sur nos principales fonctions selon l'environnement (du type **'print(LINUX)(stdout, "Hello")'** / **'print(DOS)(stdout, "Hello dos")'...**). Un registre contenant l'index tout au long du programme ferait en somme office d'une sorte de wrapper.

Il n'est donc pas impossible de faire un programme (binaire) assemblé et non scripté tournant sous différents OS sans besoin de modification. Après, les limites de votre programme sont celles de votre imagination...